ANX374 · ANNEXES DÉDIÉES

La parabole du semeur et le jugement de Dieu : la responsabilité devant la Parole reçue

La parabole du semeur présente quatre manières de recevoir la Parole de Dieu. Trois terrains demeurent stériles, tandis que le quatrième produit une récolte abondante....

LECTURE
31 min

RÉFÉRENCES
30

LIVRES CITÉS
14

PUBLIÉE
18/11/2026

MISE À JOUR
18/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction : la réception de la Parole et ses conséquences éternelles 2
2. La Parole de Dieu place l'être humain devant une décision 3
3. La Parole comme critère du jugement 3
4. L'écoute sans obéissance et le jugement 4
5. La profession religieuse ne garantit pas l'approbation divine 5
6. La persévérance et le salut 6
7. La fécondité et la réalité de la foi 6
8. La parabole de l'ivraie et le jugement final 7
9. La parabole du filet et la séparation finale 9
10. Le jugement selon les œuvres 9
11. Le jugement des œuvres des croyants 10
12. Le danger de l'endurcissement du cœur 10
13. La patience de Dieu et l'appel à la repentance 11
14. Peut-on identifier définitivement les quatre terrains ? 12
15. Tableau comparatif : réception de la Parole et jugement 13
16. Les limites de l'interprétation eschatologique 13
17. Conclusion de l'annexe 14
Lexique 15

1. Introduction : la réception de la Parole et ses conséquences éternelles

La parabole du semeur présente quatre manières de recevoir la Parole de Dieu. Trois terrains demeurent stériles, tandis que le quatrième produit une récolte abondante.

Cette distinction soulève une question théologique importante : quelles sont les conséquences de la réception ou du rejet de la Parole dans la perspective du jugement de Dieu ?

Jésus ne décrit pas explicitement le jugement dernier dans cette parabole. Il insiste principalement sur les dispositions du cœur et sur la fécondité de la Parole.

Cependant, plusieurs de ses enseignements établissent un lien entre l'écoute de la révélation divine, la responsabilité humaine et le jugement à venir.

La parabole du semeur peut donc être étudiée à la lumière de ces passages, à condition de ne pas lui attribuer des éléments qu'elle ne contient pas.

Cette annexe examine les rapports entre la réception de la Parole, la responsabilité devant Dieu, la persévérance et le jugement final.

2. La Parole de Dieu place l'être humain devant une décision

2.1. Une révélation qui appelle une réponse

Dans Marc 4.14, Jésus explique que le semeur sème la Parole.

Cette proclamation ne constitue pas une simple transmission d'informations religieuses.

Elle annonce le Royaume de Dieu et appelle les auditeurs à répondre à son message.

Dans Marc 1.14-15, Jésus proclame l'Évangile de Dieu et appelle à la repentance et à la foi.

La réception de la Parole engage donc la relation de l'être humain avec Dieu.

2.2. L'impossibilité d'une neutralité définitive

Les quatre terrains montrent que les auditeurs ne répondent pas tous de la même manière.

Certains ne comprennent pas.

D'autres accueillent temporairement le message.

D'autres encore le laissent étouffer par les préoccupations de la vie.

Enfin, certains le reçoivent véritablement et portent du fruit.

La parabole distingue ainsi plusieurs réactions, mais elle ne présente qu'un seul terrain fécond.

Cette observation souligne la gravité de la réponse apportée à la révélation divine.

2.3. La responsabilité de celui qui entend

Dans Luc 8.18, Jésus invite ses auditeurs à prendre garde à la manière dont ils écoutent.

Cette exhortation apparaît dans le prolongement de la parabole.

Elle montre que l'écoute engage une responsabilité.

L'auditeur ne peut considérer la proclamation comme une réalité sans conséquence.

Il est appelé à examiner sa manière de recevoir la Parole.

3. La Parole comme critère du jugement

3.1. L'enseignement de Jésus dans Jean

Dans Jean 12.47-48, Jésus établit un lien explicite entre ses paroles et le jugement.

Il déclare que celui qui rejette ses paroles possède déjà ce qui le jugera au dernier jour.

Cette affirmation donne une portée solennelle à la réception de son enseignement.

La Parole annoncée ne constitue pas seulement une invitation.

Elle devient également un témoignage devant lequel l'être humain devra répondre.

3.2. Le rejet de la Parole

Le premier terrain de la parabole représente une situation dans laquelle la Parole ne produit pas de foi.

Luc 8.12 précise que le diable enlève la Parole afin que les auditeurs ne croient pas et ne soient pas sauvés.

Cette déclaration établit un lien direct entre la réception du message et le salut.

Cependant, Jésus ne décrit pas dans ce passage les modalités du jugement final.

Pour comprendre celles-ci, il faut considérer d'autres enseignements bibliques.

3.3. La portée du message de Jésus

Dans Jean 3.17-18, le salut et le jugement sont présentés en relation avec la foi au Fils de Dieu.

Celui qui croit en lui n'est pas condamné.

Celui qui ne croit pas demeure sous la condamnation.

Ce passage éclaire l'enjeu de la réception de l'Évangile.

Il ne transforme cependant pas les quatre terrains en quatre catégories détaillées de jugement.

4. L'écoute sans obéissance et le jugement

4.1. La parabole des deux maisons

Matthieu 7.24-27 présente deux hommes qui construisent chacun une maison.

Le premier entend les paroles de Jésus et les met en pratique.

Le second les entend, mais ne les met pas en pratique.

La différence ne réside donc pas dans l'accès à l'enseignement.

Elle concerne la réponse apportée à celui-ci.

4.2. L'épreuve de la solidité

Lorsque surviennent la pluie, les torrents et les vents, les deux maisons sont éprouvées.

Celle qui repose sur le roc demeure debout.

Celle qui repose sur le sable s'effondre.

Cette image possède une proximité importante avec le terrain pierreux.

Dans les deux enseignements, la solidité réelle n'apparaît pleinement qu'au moment de l'épreuve.

4.3. Une portée qui dépasse l'épreuve quotidienne

La conclusion du sermon sur la montagne s'inscrit dans un ensemble d'avertissements concernant l'entrée dans le Royaume.

Matthieu 7.21-23 évoque ceux qui invoquent le Seigneur sans accomplir la volonté du Père.

Le rapprochement montre que l'obéissance possède une importance fondamentale.

Cependant, la parabole des deux maisons ne doit pas être confondue avec celle du semeur.

Chacune utilise une image particulière pour souligner la nécessité d'une réponse authentique aux paroles de Jésus.

5. La profession religieuse ne garantit pas l'approbation divine

5.1. L'avertissement de Matthieu 7

Dans Matthieu 7.21, Jésus affirme que tous ceux qui l'appellent Seigneur n'entreront pas nécessairement dans le Royaume des cieux.

Il souligne l'importance d'accomplir la volonté de son Père.

Cette déclaration met en garde contre une religion limitée aux paroles.

5.2. Une apparence de réception

Le terrain pierreux présente une réception initiale favorable.

L'auditeur accueille la Parole avec joie.

Cependant, cette réaction ne dure pas.

Le rapprochement avec Matthieu 7 montre que les manifestations extérieures ne suffisent pas à établir la réalité d'une relation durable avec Dieu.

5.3. Une distinction nécessaire

La parabole du semeur ne permet pas de déterminer avec certitude l'état spirituel de chaque personne manifestant un enthousiasme temporaire.

Elle avertit contre l'absence de persévérance.

Matthieu 7 souligne, pour sa part, la nécessité d'une obéissance véritable.

Ces deux enseignements convergent sans être identiques.

6. La persévérance et le salut

6.1. L'avertissement de Jésus

Dans Matthieu 24.13, Jésus affirme que celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.

Cette déclaration apparaît dans un contexte marqué par les persécutions, les séductions et les difficultés.

Elle souligne l'importance de la fidélité.

6.2. La bonne terre et la persévérance

Luc 8.15 décrit ceux qui conservent la Parole et portent du fruit avec persévérance.

Cette précision distingue la bonne terre du terrain pierreux.

La réception véritable ne se limite pas à une réaction initiale.

Elle se manifeste dans la durée.

6.3. La persévérance comme manifestation de la foi

Dans Hébreux 3.14, la participation à Christ est associée au maintien ferme de l'assurance initiale jusqu'à la fin.

Le texte présente ainsi la persévérance comme une caractéristique essentielle de la fidélité chrétienne.

Cependant, il ne faut pas réduire le salut à une performance humaine.

Le Nouveau Testament présente également le salut comme une œuvre de la grâce divine.

Ephésiens 2.8-10 associe le salut par grâce, au moyen de la foi, à une vie destinée à produire de bonnes œuvres.

7. La fécondité et la réalité de la foi

7.1. La bonne terre porte du fruit

Dans Matthieu 13.23, Jésus présente la bonne terre comme celle qui produit une récolte.

La fécondité constitue le résultat distinctif de la réception authentique.

Cependant, la parabole ne définit pas exhaustivement la nature de ce fruit.

Il faut donc considérer l'ensemble de l'enseignement biblique.

7.2. Le fruit comme manifestation de la vie spirituelle

Galates 5.22-23 présente le fruit de l'Esprit.

Colossiens 1.10 associe également la vie chrétienne à la production de bonnes œuvres.

Ces passages montrent que la foi authentique doit produire des conséquences concrètes.

La fécondité concerne la transformation du caractère et de la conduite.

7.3. La foi et les œuvres

Jacques 2.17 affirme que la foi sans les œuvres est morte.

Cette déclaration ne signifie pas que les œuvres constituent le prix du salut.

Elle souligne qu'une foi véritable ne demeure pas sans manifestation.

Le rapprochement avec la bonne terre permet de comprendre que la fécondité possède une valeur révélatrice.

Le fruit manifeste la réalité de la réception.

8. La parabole de l'ivraie et le jugement final

8.1. Une parabole voisine

Matthieu 13.24-30 rapporte la parabole de l'ivraie.

Elle apparaît dans le même ensemble d'enseignements que la parabole du semeur.

Cependant, les deux récits ne développent pas exactement le même sujet.

Le semeur présente les différentes réceptions de la Parole.

L'ivraie concerne la coexistence des fils du Royaume et des fils du malin jusqu'au jugement.

8.2. L'explication donnée par Jésus

Dans Matthieu 13.36-43, Jésus explique la parabole de l'ivraie.

Il identifie la moisson à la fin du monde et les moissonneurs aux anges.

Le jugement final apparaît donc explicitement dans cette parabole.

8.3. Une distinction indispensable

Dans la parabole du semeur, la semence représente la Parole.

Dans celle de l'ivraie, la bonne semence représente les fils du Royaume.

Cette différence interdit de fusionner les deux interprétations.

La présence d'une récolte dans les deux récits ne signifie pas que tous leurs éléments possèdent la même signification.

8.4. Une complémentarité théologique

La parabole du semeur explique pourquoi la proclamation produit des résultats différents.

La parabole de l'ivraie annonce que Dieu procédera finalement à une séparation.

Les deux enseignements se complètent.

Cependant, le jugement final appartient explicitement à l'explication de l'ivraie, et non à celle du semeur.

9. La parabole du filet et la séparation finale

9.1. Le rassemblement des poissons

Matthieu 13.47-50 présente la parabole du filet.

Des poissons de différentes espèces sont rassemblés.

Les bons sont conservés, tandis que les mauvais sont rejetés.

9.2. L'explication eschatologique

Jésus précise que cette séparation représente ce qui se produira à la fin du monde.

Les anges sépareront les méchants d'avec les justes.

Le jugement constitue donc le thème central de cette parabole.

9.3. Le lien avec le semeur

La parabole du semeur présente la diversité des réactions à la Parole.

Celle du filet annonce une séparation finale.

Le rapprochement permet de situer la réception de l'Évangile dans une perspective plus large.

Cependant, le filet ne doit pas être interprété comme une description des quatre terrains.

Il possède son propre symbolisme.

10. Le jugement selon les œuvres

10.1. L'enseignement de Paul

Dans Romains 2.6-11, Paul affirme que Dieu rendra à chacun selon ses œuvres.

Il souligne l'impartialité du jugement divin.

Cette déclaration rappelle que les actes humains possèdent une importance devant Dieu.

10.2. Les œuvres comme manifestation de la vie

Dans le Nouveau Testament, les œuvres ne doivent pas être isolées de la foi.

Ephésiens 2.8-10 présente le salut comme un don de Dieu, tout en affirmant que les croyants sont créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres.

La conduite manifeste ainsi les conséquences de la relation avec Dieu.

10.3. La fécondité et la responsabilité

La parabole du semeur montre que la bonne terre produit du fruit.

Le rapprochement avec Romains 2 permet de souligner l'importance des conséquences concrètes de la foi.

Cependant, Jésus ne déclare pas que les rendements de trente, soixante et cent pour un correspondent à trois niveaux de jugement ou de récompense.

Une telle interprétation dépasserait les indications du texte.

11. Le jugement des œuvres des croyants

11.1. L'enseignement de 1 Corinthiens

Dans 1 Corinthiens 3.10-15, Paul utilise l'image d'une construction pour parler de l'œuvre accomplie sur le fondement qui est Jésus-Christ.

Il explique que la qualité de cette œuvre sera éprouvée.

Le passage concerne particulièrement le travail accompli dans l'édification de l'Église.

11.2. Une évaluation distincte de la parabole du semeur

Paul ne reprend pas ici les quatre terrains.

Il utilise une autre image, celle des matériaux de construction soumis à l'épreuve du feu.

Son enseignement ne doit donc pas être directement transposé aux rendements de la bonne terre.

11.3. La nécessité de respecter les images bibliques

Le Nouveau Testament utilise plusieurs comparaisons pour parler de la responsabilité humaine.

La semence évoque la réception et la fécondité de la Parole.

La construction évoque notamment la qualité du travail accompli.

Le jugement final met en évidence la justice de Dieu.

Ces images peuvent être rapprochées, mais elles ne doivent pas être confondues.

12. Le danger de l'endurcissement du cœur

12.1. La prophétie d'Ésaïe

Dans Matthieu 13.14-15, Jésus cite Esaïe 6.9-10 pour expliquer l'endurcissement de certains auditeurs.

Le passage évoque ceux qui entendent sans comprendre et voient sans percevoir.

Cette prophétie possède une importance particulière dans le contexte de la parabole du semeur.

12.2. Une responsabilité spirituelle

L'endurcissement concerne une résistance à la révélation divine.

Il ne doit pas être réduit à une difficulté intellectuelle ordinaire.

Le texte présente une disposition intérieure qui empêche l'accueil véritable du message.

12.3. L'avertissement de l'épître aux Hébreux

Hébreux 3.7-15 reprend l'appel à ne pas endurcir son cœur lorsque la voix de Dieu est entendue.

Cette exhortation montre que le danger demeure pertinent pour les croyants auxquels l'épître s'adresse.

L'écoute de la Parole appelle une réponse actuelle.

La résistance répétée au message divin constitue un avertissement sérieux.

13. La patience de Dieu et l'appel à la repentance

13.1. La volonté divine de conduire à la repentance

Dans Romains 2.4, Paul rappelle que la bonté de Dieu pousse à la repentance.

Cette déclaration souligne la patience divine.

Le temps accordé à l'être humain constitue une occasion de répondre favorablement à Dieu.

13.2. La patience avant le jugement

Dans 2 Pierre 3.9, l'apôtre souligne que Dieu fait preuve de patience et appelle à la repentance.

Le jugement n'est donc pas présenté comme une réalité séparée de la miséricorde divine.

L'annonce de l'Évangile s'inscrit dans cette perspective.

13.3. La proclamation comme occasion de répondre

La parabole du semeur montre que la Parole est répandue.

Cette proclamation offre aux auditeurs l'occasion de recevoir le message du Royaume.

Cependant, la parabole ne précise pas combien de fois une personne peut entendre la Parole avant de répondre.

Elle ne permet pas davantage de déterminer un délai individuel avant le jugement.

Son appel demeure celui d'une écoute véritable.

14. Peut-on identifier définitivement les quatre terrains ?

14.1. Une interprétation qui exige de la prudence

La parabole présente quatre catégories de réception.

Cependant, Jésus ne demande pas à ses disciples d'établir une classification définitive de toutes les personnes rencontrées.

Les dispositions profondes du cœur ne sont pas toujours visibles.

14.2. Le danger du jugement humain

Dans Matthieu 7.1-5, Jésus met en garde contre le jugement hypocrite.

Il appelle chacun à examiner d'abord sa propre conduite.

Cette exhortation rappelle que la parabole du semeur doit conduire à un examen personnel.

Elle ne doit pas devenir un instrument permettant de condamner arbitrairement autrui.

14.3. Dieu connaît les cœurs

Dans Actes des apôtres 15.8, Dieu est présenté comme celui qui connaît les cœurs.

Cette affirmation rappelle une limite fondamentale de la connaissance humaine.

Les hommes peuvent observer des paroles et des comportements.

Dieu connaît pleinement les dispositions intérieures.

Le jugement définitif appartient donc à Dieu.

15. Tableau comparatif : réception de la Parole et jugement

ENSEIGNEMENT	RÉFÉRENCE	THÈME PRINCIPAL	RELATION AVEC LA PARABOLE DU SEMEUR
Le semeur	Matthieu 13.1-23	Réception et fécondité de la Parole	Enseignement central
Les deux maisons	Matthieu 7.24-27	Écoute et mise en pratique	Nécessité d'une réponse authentique
Le jugement par la Parole	Jean 12.47-48	Responsabilité devant les paroles de Jésus	Portée de la réception ou du rejet
L'ivraie	Matthieu 13.24-43	Séparation à la fin du monde	Perspective du jugement final
Le filet	Matthieu 13.47-50	Séparation des justes et des méchants	Jugement eschatologique
Le salut par la foi	Jean 3.16-18	Foi et condamnation	Importance de la réponse à Christ
Le jugement selon les œuvres	Romains 2.6-11	Justice et impartialité divines	Responsabilité morale
La foi et les bonnes œuvres	Éphésiens 2.8-10	Grâce et transformation	Nature de la fécondité
La persévérance	Hébreux 3.12-14	Fidélité jusqu'à la fin	Réception durable
La patience divine	2 Pierre 3.9	Appel à la repentance	Occasion de répondre à la Parole

Ce tableau montre que la parabole du semeur s'inscrit dans un ensemble plus vaste d'enseignements concernant la foi, la responsabilité humaine et le jugement de Dieu.

Cependant, ces différents passages ne possèdent pas tous le même objectif.

16. Les limites de l'interprétation eschatologique

16.1. La parabole ne décrit pas directement le jugement dernier

Contrairement à la parabole de l'ivraie ou à celle du filet, la parabole du semeur ne présente pas explicitement une scène de jugement final.

Son sujet principal demeure la réception de la Parole.

Il serait donc excessif d'identifier directement les quatre terrains à quatre verdicts détaillés prononcés au dernier jour.

16.2. Les rendements ne représentent pas des degrés de récompense

Jésus mentionne des productions de trente, soixante et cent pour un.

Cependant, il ne les interprète pas comme trois catégories de récompenses célestes.

Ces rendements soulignent la fécondité abondante et diverse de la bonne terre.

Toute correspondance précise avec des degrés de récompense dépasserait les indications du texte.

16.3. Le jugement appartient à Dieu

La parabole invite chaque auditeur à examiner sa réception de la Parole.

Elle ne confère pas aux hommes la capacité de connaître parfaitement l'état spirituel d'autrui.

L'évaluation définitive appartient à Dieu.

Cette distinction permet de conserver la portée solennelle de l'enseignement sans le transformer en un instrument de condamnation humaine.

17. Conclusion de l'annexe

La parabole du semeur ne décrit pas directement le jugement dernier, mais elle présente une réalité fondamentale qui possède des conséquences éternelles : la manière dont l'être humain reçoit la Parole de Dieu.

Jésus distingue une réception stérile d'une réception féconde.

Luc souligne particulièrement le lien entre la foi et le salut.

Les autres enseignements de Jésus montrent que ses paroles engagent la responsabilité des auditeurs devant Dieu.

La parabole des deux maisons insiste sur la mise en pratique.

La parabole de l'ivraie et celle du filet annoncent explicitement la séparation finale.

Les épîtres rappellent l'importance de la foi, de la persévérance et des œuvres qui manifestent une vie transformée.

Ces passages permettent de situer la parabole du semeur dans une perspective théologique plus large.

Cependant, son interprétation doit demeurer fidèle à son objectif principal.

Jésus ne cherche pas à décrire les modalités du jugement final.

Il appelle ses auditeurs à recevoir véritablement la Parole du Royaume.

La question essentielle n'est donc pas de déterminer à quel terrain appartiennent les autres, mais d'examiner sa propre manière d'écouter, de croire et de persévérer.

La parabole du semeur rappelle que la réception de la Parole de Dieu engage la responsabilité personnelle de chaque auditeur. Si le jugement final n'est pas directement décrit dans ce récit, l'ensemble de l'enseignement biblique montre que la foi véritable, la persévérance et la fécondité spirituelle possèdent une importance fondamentale dans la relation de l'être humain avec Dieu.

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX373 - La parabole du semeur dans les épîtres : la Parole reçue, conservée et mise en pratique https://schilo.org/anx373-la-parabole-du-semeur-dans-les-epitres-la-parole-recue-conservee-et-mise-en-pratique/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX375 - La parabole du semeur et la souveraineté de Dieu : grâce divine et responsabilité humaine https://schilo.org/anx375-la-parabole-du-semeur-et-la-souverainete-de-dieu-grace-divine-et-responsabilite-humaine/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx374-la-parabole-du-semeur-et-le-jugement-de-dieu-la-responsabilite-devant-la-parole-recue/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.